

Biographie des contributeurs de La Base

Paul Pignon

18h81, la serrure crisse à peine, moins que les pas de Paul Pignon sur le gravier blanc et son éclairage lunaire. La chose s'était présentée de manière bien plus simple qu'il ne se l'était imaginée. Il avait volé la clé dans le petit réduit dans lequel on enferme toutes sortes de choses : un extincteur, plusieurs trousseaux à pharmacie, des bouées de sauvetage, quelques vêtements de chantier et une petite armoire de 50 centimètres de haut approximativement, dans laquelle se trouvaient toutes les clés de la Résidence, en cas d'incendie ou d'accident. Maintenant, sous la lune, seul le portail d'entrée lui résiste. Il s'acharne sans se rendre compte immédiatement que le mur de l'enceinte n'excède pas 1m50. Le voici dehors, avec bien peu de différences notoires avec le « dedans », il n'y a personne et c'est probablement normal à cette heure de la nuit. Quelques jours auparavant, croisant – sans le voir - dans un couloir Michel Houellebecq l'air las de celui qui apprend éternellement qu'il n'est pas nobélisable, Paul Pignon avait décidé de s'échapper de cette « Résidence » dans laquelle viennent et errent de gré (parfois) ou de force (souvent) ceux qui souffrent de délabrement mental, de schizophrénie, de troubles du comportement ou de syndrome palindromique.

Mon cher lecteur, cette historiette te semble banale et relever de la vie privée de Paul Pignon. Je te la narre dans le seul but de tracer le profil psychologique de Paul Pignon, à ton seul usage exclusif, lecteur efficace ! Cette évasion – qui ne fit pas un mot dans la presse – était la première et dernière tentative. Elle a réussi, du moins pour l'instant. Seul dans la rue Paul avait erré sans rencontrer un chat, sauf Angel Michaud. Celui-ci l'hébergea plusieurs jours, me le présenta et je le faisais admettre, sur ses plus vives recommandations, au Comité de Pilotage du CHECC, jusqu'à ce qu'Angel lui confie différentes missions. Tu l'auras probablement deviné, lecteur enthousiaste, Paul Pignon souffre d'une sorte de dépression étrange : il est pessimiste. Pessimiste sans contrepartie, sans moments joyeux, lucide de l'extraordinaire bruit et impact de l'humanité sur le vide intersidéral qui l'habite. Maintenant, de là à savoir où et quand il est né, son cursus scolaire et/ou étudiantin, je n'en ai pas la moindre idée.

Georges Fawcett, pour les Editions Lad'AM, 12 X 2010